

Commémorer autrement, 1^{er} octobre 2016.

*Rendez-vous à 8h15, rue Roger Salengro, devant l'église de Cattenières
Départ du bus à 8h30 précises*

Rancourt. Ce village regroupe sur son territoire 3 cimetières : français, britannique et allemand. C'est aussi le haut-lieu et presque le seul du souvenir de la participation française à la bataille de la Somme. avec la plus grande nécropole française de la Somme : 8 566 soldats .

Belvédère de Frise. Le poète Blaise Cendrars est en position à Frise, aux lieux-dits "la grenouillère" et "bois de la vache" de décembre 1914 à février 1915.

Il raconte sa guerre des tranchées dans *La main coupée* et *Qui tué ?*

Le belvédère de Frise est un site naturel et historique unique dominant la vallée de la Somme. Les tranchées décrites par Cendrars existent toujours aujourd'hui et cohabitent avec des trous d'obus.

Froissy. Musée du train de la Haute Somme.

La ligne du P'tit train de la Haute Somme faisait partie d'un réseau construit par les armées françaises et britanniques. Conçu pour préparer l'offensive du 1er juillet 1916 et alimenter l'artillerie, il permit de rester en contact avec les soldats sur les lignes de front, souvent dans des conditions déplorables. Le petit train pouvait transporter quotidiennement jusqu'à 1500 tonnes de matériel et munitions.

Pause repas

Chacun amène son casse-croûte, CAP vous offre l'apéritif.

Ceux qui le désirent peuvent se rendre dans un restaurant de leur choix à proximité mais doivent impérativement être revenus pour 13h30.

Soyécourt. Le village fut délivré le 4 septembre 1916 par l'armée française après une intense préparation d'artillerie. La première ligne allemande longeait le petit bois de Wallieux qui a été aménagé de façon à mieux comprendre le combat qui s'y déroula.

Des traces de tranchées sont visibles, ainsi que des trous d'obus et des abris.

Une œuvre plastique de Ernest Pignon-Ernest symbolise la destruction de la nature par la guerre.

Ovilliers la Boiselle. Le Lochnagar Crater. Le 1er juillet 1916, quelques minutes avant l'assaut de l'infanterie, plusieurs explosions destinées à rompre la première ligne allemande creusèrent de profonds cratères. Ce trou de mine, de 91 mètres de diamètre et de 21 mètres de profondeur, est maintenant le seul accessible au public.

Beaumont Hamel. Un des deux seuls lieux historiques nationaux du Canada situés hors du pays. Le parc a conservé des tranchées, dont l'une a pour nom, *St John's Road*. C'est un témoignage des âpres combats qui s'y sont déroulés, les tranchées allemandes n'étant qu'à 275 mètres des lignes canadiennes. Le régiment des Terre-Neuviens, tous engagés bénévoles, fut presque entièrement décimé, 801 hommes mis hors de combat sur 865.

Ayette. Afin de pouvoir affecter au combat le plus grand nombre d'hommes, les Britanniques font appel à des travailleurs civils recrutés dans différents pays pour relever les soldats des tâches logistiques. 100 000 Egyptiens, 21 000 Indiens et 20 000 Sud-Africains seront ainsi regroupés dans des *Labour Corps*. Contre un salaire quotidien, ils travaillent 10 heures par jour, 6 jours par semaine, ils sont hébergés dans des camps spéciaux. A Ayette, l'*Indian and Chinese Cemetery* compte 80 tombes de manœuvres indiens et de coolies chinois employés près du front à l'entretien des tranchées et à l'approvisionnement des unités.

Retour à Cattenières, vers 18h45